

LA MESSE AU PENDU

Paroles : Georges Brassens

Musique : Georges Brassens

Album n° 12

Année de parution : 1976

Editions : Editions Musicales 57

Anticlérical fanatique,
Gros mangeur d'ecclésiastiques,
Cet aveu me coûte beaucoup,
Mais ces hommes d'église, hélas,
Ne sont pas tous des dégueulasses,
Témoin le curé de chez nous.

Quand la foule qui se déchaîne
Pendit un homme au bout d'un chêne,
Sans forme aucune de remords,
Ce ratichon fit un scandale,
Et rugit à travers les stalles :
"Mort à toute peine de mort".

Puis on le vit, étrange rite, OLES
Qui baptisait les marguerites
Avec l'eau de son bénitier,
Et qui prodiguait les hosties,
Le pain béni, l'Eucharistie
Aux petits oiseaux du moutier.

Ensuite, il retroussa ses manches,
Prit son goupillon des Dimanches,
Et, plein d'une sainte colère,
Il partit, comme à l'offensive,
Dire une grand' messe exclusive
À celui qui dansait en l'air.

C'est à du gibier de potence
Qu'en cette triste circonstance,
L'hommage sacré fut rendu.
Ce jour-là, le rôle du Christ(e),
Bonne aubaine pour le touriste,
Était joué par un pendu.

Et maintenant, quand on croasse,
Nous, les païens de sa paroisse,
C'est pas lui qu'on veut dépriser.
Quand on crie "à bas la calotte",
À s'en faire péter la glotte,
La sienne n'est jamais visée.

Anticléricaux fanatiques,
Gros mangeurs d'ecclésiastiques,
Quand vous vous goinfrez un plat
De curetons, je vous exhorte,
Camarades, à faire en sorte
Que ce ne soit pas celui-là.

